

*Sous-marins à propulsion nucléaire*

Dans la marine de guerre moderne, la vitesse, l'autonomie et la fiabilité sont des exigences critiques auxquelles le bâtiment à moteur électrique alimenté au diesel ne répond pas. Ce type de bâtiment est lent, son autonomie en plongée faible, il ne peut franchir le passage du Nord-Ouest en été même lorsque les conditions sont idéales et ses moteurs diesel laissent échapper dans l'atmosphère du dioxyde de carbone, ce qui contribue au réchauffement du climat en général. De plus, en cas d'accident, les piles contiennent plus de 13 000 litres d'acide sulfurique qui pourraient être déversés dans l'océan, ce qui aggraverait la pollution qui existe déjà. Également, l'eau salée, combinée à l'acide sulfurique, pourrait produire un gaz mortel pour l'équipage du navire, le phosgène.

Par contre, le sous-marin à propulsion nucléaire peut évoluer dans nos trois océans et nous permettre, pour la première fois, d'exercer notre souveraineté sans limite sur l'ensemble de notre littoral étendu, avec célérité et efficacité et sans pollution de l'eau ou de l'air.

L'URSS possède 400 sous-marins et en met un nouveau en service à toutes les cinq semaines.

Le Canada a besoin de navires à propulsion nucléaire. Comme l'a dit le commandant du commandement maritime, le vice-amiral Charles Thomas: «La question qui se pose n'est pas celle du coût d'une flotte de sous-marins à propulsion nucléaire mais bien celle du coût d'une marine de guerre.»

**M. Ray Skelly (Comox—Powell River):** Monsieur le Président, je suis ravi d'avoir la possibilité de donner aujourd'hui mon avis sur la question et je félicite ma collègue, la députée de New Westminster—Coquitlam (M<sup>me</sup> Jewett) de l'avoir soulevée à la Chambre. Je trouve assurément important que la Chambre des communes puisse discuter de cette question avant l'ajournement et peut-être les élections.

Quand on a soulevé la question des sous-marins nucléaires pour la première fois, il s'agissait de protéger la souveraineté de l'Arctique canadien. Je pense que la plupart des Canadiens disposent à présent de suffisamment de renseignements pour savoir qu'il n'en sera rien. Même les députés conservateurs répondent à leurs électeurs et aux médias qu'ils ne peuvent pas en justifier les coûts. Le député de Nanaimo—Alberni (M. Schellenberg), dans le bulletin qu'il a envoyé à ses électeurs, a déclaré qu'il ne pouvait pas en justifier les coûts, que c'était ridicule de s'en servir dans l'Arctique, que ni lui ni les Canadiens ne pourraient jamais comprendre ce sur quoi on se foudait pour justifier ces coûts. Aujourd'hui, à la Chambre, deux autres députés ont prétendu que les médias avaient mal rapporté leurs propos et que d'autres n'en avaient rapporté qu'une partie, mais il demeure que ces deux députés n'en ont pas profité pour vanter l'initiative. En réalité, les ministériels se taisent rapidement à ce sujet, car la décision est vraiment irrationnelle.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit de beaucoup de gens qu'on y renoncera.

[Français]

**Mme Claudy Mailly (secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national):** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement.

**Le président suppléant (M. Paproski):** L'honorable députée de Gatineau (M<sup>me</sup> Mailly) invoque le Règlement.

**Mme Mailly:** Monsieur le Président, je proteste. Le député vient de mentionner une question de privilège que j'ai soulevée aujourd'hui, en Chambre. Je ne crois pas que cela soit de mise qu'il puisse dire, dans son discours, ces choses, surtout quand le Président n'a pas encore décidé sur ma question de privilège.

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Paproski):** C'est une question d'opinion, mais je souhaite que le député poursuive son discours; je lui rappelle tout de même que la présidence doit rendre une décision et j'espère qu'il s'en rappellera quand il voudra nommer les personnes citées dans cet article du *Maclean's*.

**M. Skelly:** Je vous remercie, monsieur le Président. Je voulais surtout faire ressortir à quel point il était difficile pour les députés de justifier devant leurs électeurs les coûts énormes et la nouvelle utilisation que l'on compte faire de cet instrument. De nombreux spécialistes dans le domaine reconnaissent que nous ne pourrions pas assurer davantage notre souveraineté dans l'Arctique avec ces sous-marins à propulsion nucléaire. Vraisemblablement, comme l'a expliqué ma collègue, la députée de New Westminster—Coquitlam, ces sous-marins seront utilisés dans les détroits du triangle Groënland, Islande, Norvège de concert avec les appareils d'autres forces de l'OTAN pour contenir la flotte soviétique dans le Nord, et les États-Unis les utiliseront également dans le nord-ouest du Pacifique pour leur stratégie maritime basée sur des positions avancées. C'est une stratégie conçue pour déstabiliser l'équilibre des forces et relancer la course aux armements. Elle va absolument à l'encontre des récentes initiatives pacifiques et de l'attitude traditionnelle du Canada. Le coût de ce programme est énorme et le Canada serait bien avisé d'y mettre fin au plus tôt.

Ces sous-marins nous coûteront extrêmement cher s'ils déstabilisent l'équilibre des forces et sapent les négociations sur les armements et la paix ainsi que le traité de non-prolifération. Il est curieux que les députés d'en face ne parlent pas souvent du budget de la défense nationale. Il y a beaucoup, beaucoup d'autres éléments des Forces armées qui servent bien le pays, qui ont acquis une réputation internationale et qui, dans les 25 prochaines années, se retrouveront avec des budgets très minces. Ils ne bénéficieront pas de promotions, de personnel ou de ressources supplémentaires.

Si je m'occupais de recherche et de sauvetage et que je voulais un nombre suffisant d'heures de vol, de l'équipement nouveau, de nouvelles techniques et des employés supplémentaires pour servir les gens de ce pays, je m'inquiérais fort de voir tout mon budget affecté au programme des sous-marins. Les forces affectées au maintien de la paix, les programmes de lutte anti-sous-marin déjà en place ont fait leurs preuves avec le temps. Ce budget va nuire au personnel des Forces armées, à leurs familles et aux programmes au sein desquels ils travaillent énergiquement pour servir les Canadiens. Prenez-y garde, cette mesure engendrera énormément de problèmes pour ces personnes.

• (1740)

En outre, la souveraineté du Canada en souffrira. Nous n'attaquerons sûrement pas les Américains sous les glaces de l'Arctique où leur présence est bien connue. D'après le quartier général de la Défense nationale, rien n'indique que des sous-marins soviétiques s'y trouvent.